

(N)

Développement des pêcheries thonières dans le Pacifique Sud

par W. BOUR et E. JOSSE

océanographes de l'O.R.S.T.O.M - Nouméa (Nouvelle-Calédonie)



15 NOV. 1983

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 3723ex1

Cote B

B3723 ex1

(Tiré à part de « La Pêche maritime » de septembre 1983).

Le présent article précède une étude approfondie des différentes pêcheries thonières du Pacifique Sud, en cours de réalisation au centre O.R.S.T.O.M. de Nouméa, étude qui mettra en évidence les possibilités de pêche de ces régions et la position clé occupée par les territoires français pour l'implantation de nouvelles flottilles basées dans ces eaux encore très peu visitées par les thoniers actuellement. Il a semblé intéressant de présenter, dès à présent, les caractéristiques essentielles des pêcheries à la canne et à la senne dans ce secteur ainsi que les conclusions qui en découlent.

Pêche des canneurs japonais dans les eaux tropicales

Description de la pêcherie

La caractéristique principale de cette pêcherie réside dans son extension rapide et régulière depuis les années 70 sur toute l'étendue des eaux tropicales du Pacifique Ouest.

Les cartes 1 à 3 (1970-1973-1975) montrent clairement, par le biais des prises annuelles dans chaque carré de 1° de côté, cette progression explosive en étendue et en intensité de pêche. A partir de 1975, les canneurs japonais atteignent donc les territoires français du Pacifique Ouest : Nouvelle-Calédonie, Wallis et Futuna, Polynésie. Il s'agit encore de prospection faite par des canneurs de grande taille mais tout laisse supposer que le Japon cherchera à exploiter de plus en plus régulièrement ces régions. Le nombre de canneurs supérieurs à 500 tonneaux est en progression constante et représente actuellement plus de la moitié du nombre total des canneurs. Ils ont à leur bord de 25 à 30 pêcheurs et peuvent réaliser facilement des campagnes d'un mois. Les bonnes pêches dans les eaux du Sud contrebalancent la longue durée improductive des parcours depuis le Japon (entre 15 et 20 jours de route par mois).

Les prises sont à 95 % constituées de skipjack (bonite à ventre rayé), les autres espèces étant le yellowfin et le bigeye.

Les rendements (en t/jour de pêche) sont en moyenne de 4 à 5 t/jour et se maintiennent depuis 1970.

La carte n° 3 montre :

1° la localisation de la pêche au nord de l'équateur, le long de la convergence équatoriale (zone hydrologiquement riche et favorable à la présence des grands pélagiques ; or il existe entre la Nouvelle-Calédonie et la Nouvelle-Zélande une convergence dite tropicale qui, normalement, doit présenter le même intérêt mais n'a pas encore été prospectée par les canneurs.

2° le deuxième axe de concentration des canneurs se situe le long des îles : de la Nouvelle-Bretagne à la Nouvelle-Calédonie en passant par les Salomon. Ce n'est pas un hasard : le sillage des îles dans la circulation générale induisant des zones biologiquement riches et la présence d'îles favorise la capture de l'appât vivant, indispensable aux canneurs. Traditionnellement, les canneurs japonais apportaient leur appât vivant (une variété d'anchois) depuis le Japon mais leur arrivée dans des eaux tropicales chaudes (28-30°) provoque une forte mortalité de cet appât d'où la nécessité impérative de compléter sur place ce dernier. A cet égard, la Nouvelle-Calédonie paraît bien placée. Le Japon a mené quelques recherches en 1972 ; plusieurs baies de Nouvelle-Calédonie sont « capables de fournir de façon soutenue les 100 kg d'appât quotidiens nécessaires à la pêche au skipjack » (traduction du rapport japonais de synthèse).

D'autre part, au cours de ce 1^{er} trimestre 1975, la région de Wallis et Futuna a été prospectée et s'est révélée aussi productive que la zone équatoriale.

Résultats obtenus à proximité de territoires français du Pacifique Sud

Les territoires français de Nouvelle-Calédonie, Wallis et Futuna et de Polynésie sont actuellement sur la bordure extérieure de la zone couverte par les canneurs ; les rendements obtenus y sont très encourageants et le Japon cherchera vraisemblablement à pêcher régulièrement dans ces eaux à la suite d'accords passés avec les territoires.

En février 1975, deux canneurs de plus de 300 tonneaux pêchent à proximité de Tahiti (14°S — 145°W), les rendements atteignent une moyenne de 10 t/j. Il s'agit de petits skipjacks de 1,5 à 3 kg.

A l'ouest des Marquises par 10°S — 148°W, du skipjack de 10 à 15 kg a été capturé à raison de 10-15 t/j. Les Japonais considèrent cette région comme très intéressante pour le futur.

Au début de ce mois de février, trois canneurs réalisent de bonnes prises à proximité de la Nouvelle-Calédonie (10 à 30 t/j) avec du skipjack de taille variée (3 à 12 kg). De grandes mattes de yellowfin ont été observées dans ce secteur.

De fin février à début mars 1975, six canneurs supérieurs à 400 tonneaux obtiennent des rendements de 25 à 30 t/j près des îles Fiji (15°S — 178°E). Du petit skipjack (1-3 kg) dont les bancs étaient associés à des objets flottants.

En novembre 1975, six bateaux pêchent à proximité de Wallis et Futuna du skipjack de 5 à 13 kg avec des rendements moyens de 6-8 t/j. Chacun des canneurs débarque au Japon entre 150 et 200 tonnes à l'issue de cette campagne.

De bonnes pêches eurent lieu également au nord de Wallis et Futuna en janvier 1976 (en moyenne 6 t/j) avec du skipjack de 9 à 13 kg.

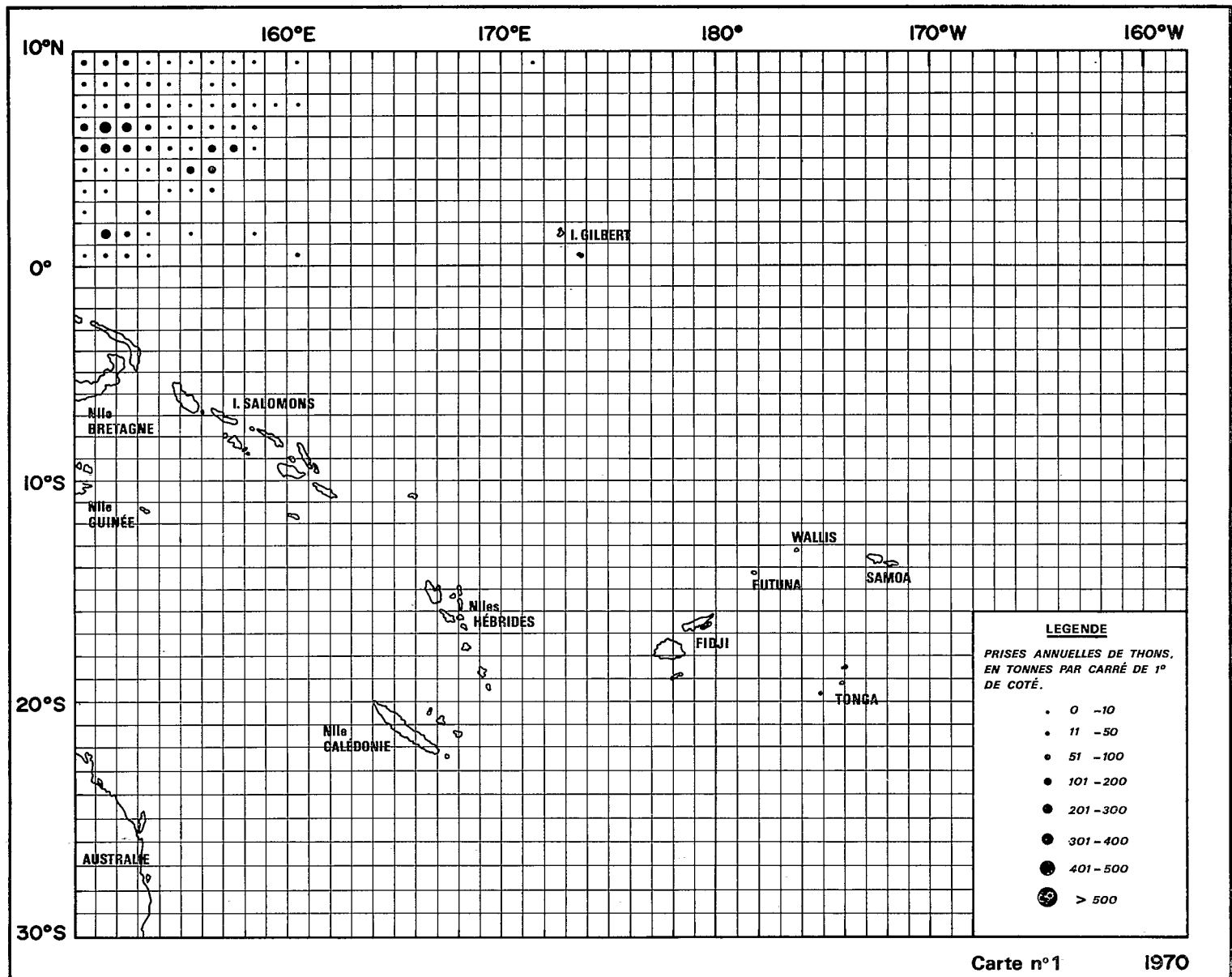
En février 1977, une quinzaine de canneurs pêchent à proximité des îles Bélep, au nord-ouest de la Nouvelle-Calédonie, dans des eaux de 27 à 29°. Les rendements sont, en moyenne, de 10 t/j ; à la fin du mois, les bateaux se dirigent vers les Salomon et pêchent du petit skipjack de 2 à 3,5 kg avec des rendements de 5 - 8 t/j.

La pêche à la senne

Depuis quelques années la pêche à la senne se développe très rapidement dans le Pacifique Ouest, et l'on peut évaluer à 40 000 t la quantité de thons pêchés par cette méthode en 1977. Cependant, ce type de pêche est encore très limité dans son extension géographique. Deux zones sont actuellement exploitées au nord de la Nouvelle-Guinée par les bateaux japonais et autour de l'île Nord de la Nouvelle-Zélande par des senneurs néo-zélandais et américains.

Japon

Traditionnellement, les Japonais opéraient très peu à la senne dans le Pacifique Sud. En 1974-1975, le « Fukuichi Maru », senneur de 500 tonneaux pêchant expérimentalement pour le



compte du J.A.M.A.R.C. (Japan Marine Fishery Resource Research Center) dans une zone située entre les Carolines et la Nouvelle-Guinée, a obtenu d'excellents rendements de 18,8 tonnes par jour de pêche. Le « Fukuichi Muru » avait également démontré que la pêche à la senne était possible toute l'année dans cette zone. A la suite de ces essais, et des mauvaises conditions de pêche en 1976 dans la zone d'exploitation traditionnelle, les senneurs japonais ont reporté leurs opérations au nord de la Nouvelle-Guinée. En 1977, 10 bateaux ont pêché régulièrement toute l'année dans une zone située entre 1°S et 2°N, 135°E et 155°E à la bordure sud du contre courant équatorial nord. Les apports des senneurs japonais opérant dans le Pacifique Sud sont passés de 461 tonnes de thons en 1970 à environ 30 000 tonnes en 1977 (tableau 1).

Le bateau type de la flottille japonaise est le senneur de 500 tonneaux et de 350 tonnes de capacité de stockage. Tous les bateaux sont actuellement basés au Japon où ils reviennent débarquer. Les marées durent généralement entre 30 et 40 jours dont 12 jours sont nécessaires pour effectuer l'aller-retour du Japon à la zone de pêche, ce qui représente environ le tiers des jours de mer. Les rendements obtenus sont de l'ordre de 10 tonnes de thons par jour de mer et de 15 tonnes par jour de pêche pour le premier trimestre 1977. Le tonnage par coup de senne s'élève quant à lui à 23 tonnes (tableau 2).

Les captures sont composées d'environ 70 % de skipjack, 26 % de yellowfin et 4 % de bigeye. Les senneurs ont commencé par pêcher essentiellement sur les mattes de thons associées à des

épaves flottantes mais, de plus en plus, grâce à leur meilleure connaissance de la zone et du comportement du poisson, les senneurs se mettent à pêcher sur les bancs survolés par les oiseaux.

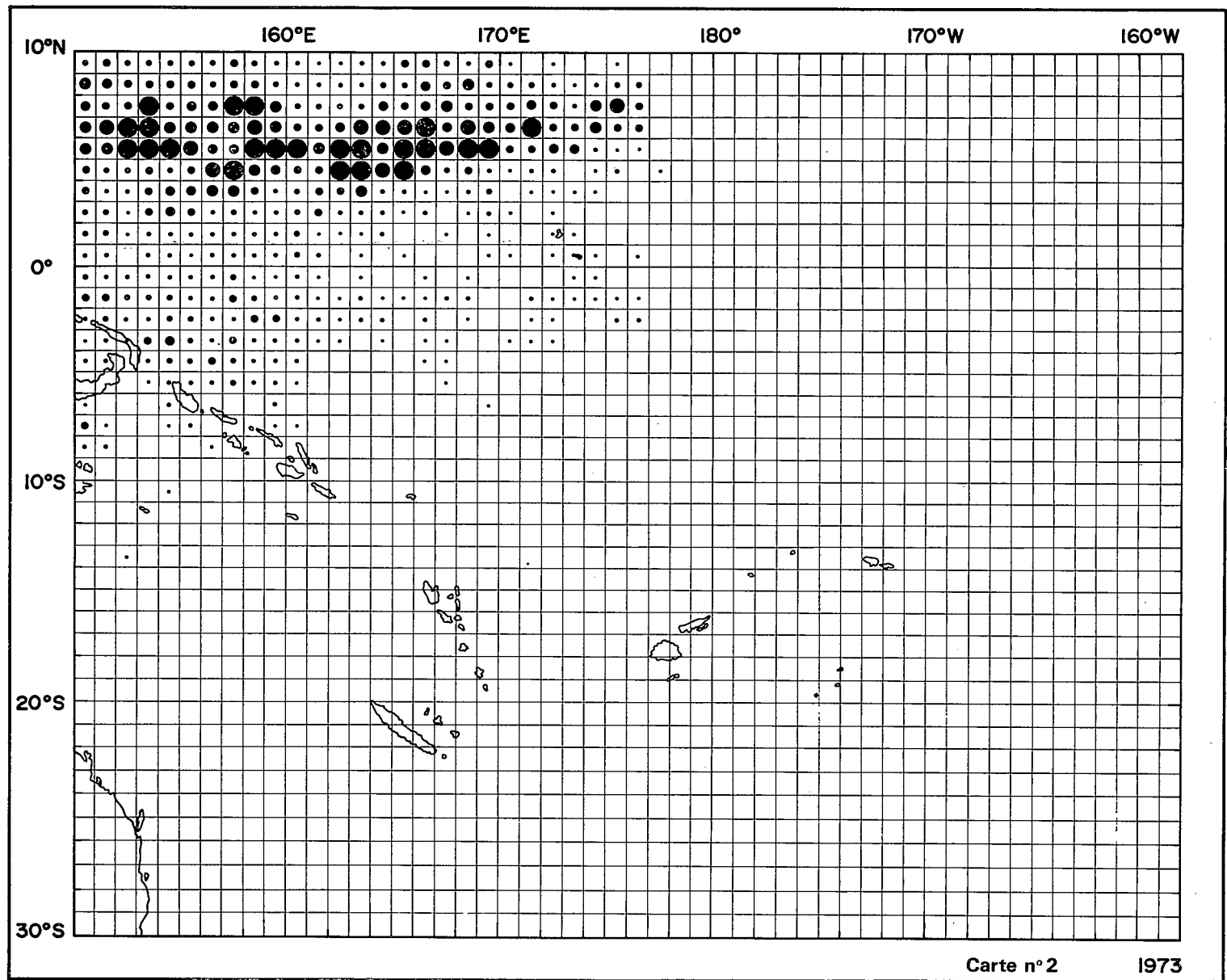
Nouvelle-Zélande

Les essais de pêche à la senne autour de la Nouvelle-Zélande débutèrent en janvier 1974 à la suite d'un accord entre le gouver-

Tableau 1. — Evolution du tonnage pêché par les senneurs japonais dans le Pacifique sud de 1970 à 1977

Année	Total pêché (t)	Skipjack	Yellowfin	Bigeye	Autres
1970 ...	461	338	123	—	—
1971 ...	944	706	200	35	3
1972 ...	782	539	188	47	8
1973 ...	1 752	1 245	412	84	10
1974 ...	2 621	2 159	407	36	19
1975 ...	4 500	—	—	—	—
1976 ...	9 498 (*)	6 706	2 464	323	—
1977 ...	25 à 30 000 (*)	—	—	—	—

(*) Pour les années 1976 et 1977 il s'agit d'estimations à partir des renseignements fournis par les publications japonaises.

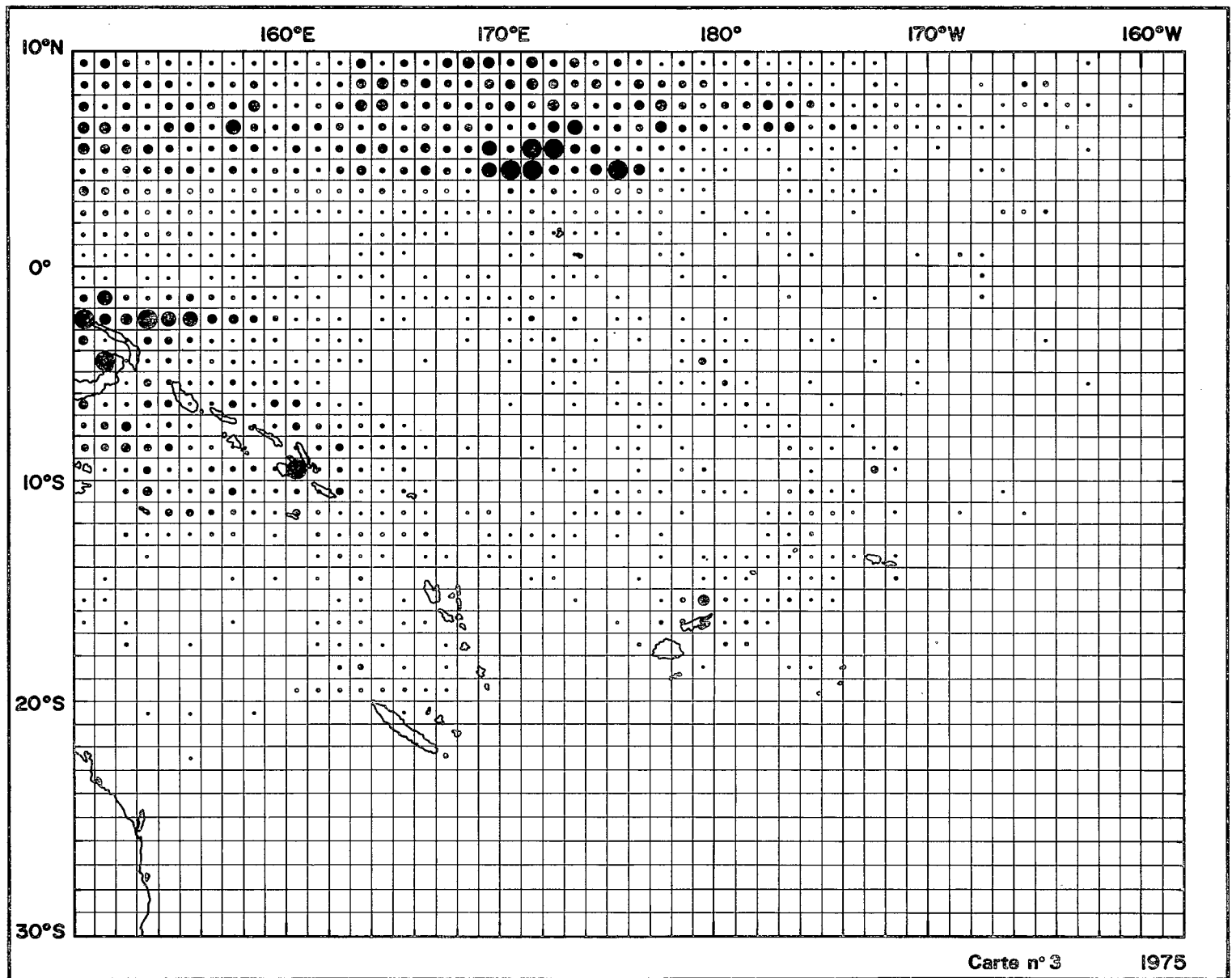


nement néo-zélandais et la Star-Kist Foods Inc. of California. Ces essais effectués par le « Paramount » (450 tonneaux, 330 à 350 tonnes de capacité de stockage) jusqu'en avril 1975 ont permis de définir une saison de pêche à la senne pour le skipjack. Celui-ci est

présent en quantités importantes le long des côtes de l'île Nord de la Nouvelle-Zélande de début décembre à fin mars. Au cours de la saison 1974-1975 le « Paramount » a obtenu l'excellent rendement de 23,6 t par jour de pêche.

Tableau 2. — Détails des résultats de quelques senneurs ayant opéré dans le Pacifique Sud au cours du 1^{er} trimestre 1977 (senneurs de 500 tonneaux)

Tonnage pêché (t)	Nombre de coups de senne	Durée du voyage (jours)	Nombre de jours de mer (estimé)	Prise par jour de mer (t/j)	Prise par jour de pêche (t/j)	Prise par coup de senne (t)
377,6	12	29	17	11,6	19,9	28,1
350,1	11	29	17	12,1	20,6	31,8
316,0	16	36	24	8,8	13,2	19,8
356,1	12	37	25	9,6	14,2	29,7
349,1	13	33	21	10,6	16,6	26,9
324,3	17	33	21	9,8	15,4	19,1
367,0	24	46	34	8,0	10,8	15,3
333,5	16	40	28	8,3	11,9	20,8
362,4	13	39	27	9,3	13,4	27,9



A la suite de ces essais, la pêche s'est développée très rapidement et le tonnage pêché est passé de 4 715 t pour la saison 1975-76 à 7 512 t pour la saison 1976-77, les prises par jour de pêche étant respectivement de 21 et de 16,6 t/j (tableau 3).

Tableau 3. — Résultats des deux premières saisons de la pêche à la senne autour de la Nouvelle-Zélande

	Saison 1975-76	Saison 1976-77
Tonnage pêché	4 715 t	7 512 t
Nombre de jours de pêche	224 j	444,5 j
Nombre de coups de senne	304	609
Prise par jour de pêche	21 t/j	16,6 t/j
Prise par coup de senne	15,5 t	12,4 t

La zone actuellement exploitée par les senneurs est très restreinte. L'essentiel de la pêche se fait dans les 12 milles le long de la côte nord-ouest de la Nouvelle-Zélande. La flottille qui exploite cette zone est très hétérogène, comme le montre le tableau 4.

Tableau 4. — Composition de la flottille opérant en Nouvelle-Zélande

Saison 1975-1976	Longueur (m)	Tonnage (tx)	Capacité de stockage (t)
Navire A	62	967	1 270
» B	68	1 089	1 100
» C	53	837	740
» D	23,5	159	90
» E	23,5	109	80
Saison 1976-1977			
Navire F	78,8	1 558	2 000
» G	77	1 340	1 600
» H	72,6	1 335	1 597
» I	61,8	965	1 150
» J	62	967	1 270
» K	53	837	740
» L	34,7	498	333
» M	34,7	498	333
» N	33,5	248	120
» O	23,5	159	90
» P	23,5	109	80

Comme dans le cas des bateaux japonais, de nombreux jours de mer sont perdus par les gros senneurs qui doivent aller décharger aux Samoa américaines, les possibilités de débarquement étant très réduites en Nouvelle-Zélande. Ainsi les gros senneurs doivent souvent quitter la zone de pêche au plus fort de la saison, comme ce fut le cas en janvier 1978. En effet, en trois semaines, 4 000 tonnes de thons ont été pêchées et les gros senneurs ont dû quitter la zone pour aller débarquer aux Samoa.

Conclusion

Ce survol rapide de la pêche thonière dans le Pacifique Sud permet de mesurer l'importance des ressources potentielles pouvant intéresser les zones économiques françaises de la région. L'extension rapide de la zone couverte par les canneurs japonais et le développement récent de la pêche à la senne, montrent la position privilégiée des territoires français dans l'optique de futurs développements économiques à réaliser dans ces régions.

BIBLIOGRAPHIE

- Anonyme 1973. — Summary Report of the Survey on Bait-fish Resources for Skipjack Pole and line Fishing in New-Caledonia, in 1972. Doc. Japan Marine Fishery Resource Research Center.
- Anonyme 1974. — Summary of Japanese Skipjack Tuna Fishing Activities in the Pacific, 1973. Doc. du Southwest Fisheries Center, National Marine Fisheries Service, NOAA, Honolulu, HI 96812.
- Anonyme 1974. — Annual report of effort and catch statistics by area. Japanese Skipjack Bait-boat Fishery 1970. Research and Development Division, Fisheries Agency of Japan. 216 p.
- Anonyme 1977. — Annual report of effort and catch statistics by area. Japanese Skipjack Bait-boat Fishery 1973. Research and Development Division, Fisheries Agency of Japan. 270 p.
- Anonyme 1977. — Annual report of effort and catch statistics by area. Japanese Skipjack Bait-boat Fishery 1975. Research and Development Division, Fisheries Agency of Japan. 310 p.
- Anonyme 1978. — Atlas of catch and CPUE of Skipjack tuna in the Japanese Bait-boat Fishery, 1972-1976. Tohoku Regional Fisheries Research Laboratory. Shiogama, Japan.
- EGGLESTON (D.), 1976. — The Paramount project : A purse seine survey of New-Zeland's skipjack resource. Proceedings of the Skipjack Tuna Conference, July 1976. Fisheries Research Division. Occasional Publication n° 11, pp. 31-35.
- HABIB (G.), 1976. — The 1975-76 purse seine skipjack fishery. Proceedings of the Skipjack Tuna Conference, July 1976, Fisheries Research Division. Occasional Publication n° 11, pp. 40-46.
- HABIB (G.), 1977. — 1976-1977 purse seine skipjack fishery in New-Zeland, Fisheries Newsletter n° 15, october 1977, pp. 7-11. South Pacific Commission.
- HABIB (G.), CADE (R.), 1978. — Purse seiners begin season with record catch. Catch'78, vol. 5, n° 1 February, p. 24.
- LE GUEN (J.-C.), DONGUY (J.-R.), HENIN (C.), 1977. — Perspectives thonières dans le Pacifique Sud. « La Pêche maritime », n° 1186, pp. 20-28.
- OTSU (T.), 1976. — Trip report, trip to Japan, January 30 - February 20, 1976. Doc. du Southwest Fisheries Center, NOAA, Honolulu, HI 96812.
- TANAKA (T.), 1975. — Atlas of the skipjack tuna fishing grounds in Southern waters. 1974 fishing season (July 1974-May 1975). Doc. Tohoku Regional Fisheries Research Laboratory. Yaizu Branch Office. Traduction n° 14 du Southwest Fisheries Center, NOAA, Honolulu, HI 96812 par Tanio Otsu, avril 1976.
- TANAKA (T.), 1976. — Atlas of the skipjack tuna fishing grounds in Southern waters. 1975 fishing season (June 1975-May 1976). Doc. Tohoku Regional Fisheries Research Laboratory - Yaizu Branch Office. Traduction n° 15 du Southwest Fisheries Center, NOAA, Honolulu, HI 96812 par Tanio Otsu, juillet 1976.
- TANAKA (T.), 1977. — Atlas of the skipjack tuna fishing grounds in Southern waters. 1976 fishing season (July 1976 - April 1977). Doc. Tohoku Regional Fisheries Research Laboratory. Yaizu Branch Office. Traduction n° 23 du Southwest Fisheries Center, NOAA, Honolulu, HI 96812 par Tanio Otsu, juillet 1977.
- UCHIDA (R.), 1975. — Skipjack tuna fishery and fishing grounds. Doc. Tohoku Regional Fisheries Research Laboratory - Traduction n° 12 du Southwest Fisheries Center, NOAA, Honolulu, HI 96812, par Tanio Otsu, avril 1976.

